

## La migration de deux concepts dans un travail comparatiste en Sciences de la vie et de la Terre (SVT) et en Education Physique et Sportive (EPS)

Eliane Pautal\* & Martine Vinson\*\*

ESPE Académie de Limoges, UMR EFTS

\* [eliane.pautal@unilim.fr](mailto:eliane.pautal@unilim.fr); \*\* [martine.vinson@gmail.com](mailto:martine.vinson@gmail.com)

Dans cette étude comparatiste en didactique (EPS et SVT) nous croisons deux cadres théoriques : le modèle de l'Action Conjointe en Didactique et les Études de Genre. Plus spécifiquement, nous avons mobilisé deux concepts : « le contrat didactique différentiel » et le « positionnement de genre ».

L'analyse épistémologique interroge l'usage de ces deux concepts. Si le contrat didactique différentiel (CDD) (Schubauer-Leoni, 1996) était initialement attaché aux diverses hiérarchies scolaires, Verscheure et Amade-Escot (2004) l'ont étendu aux filles et aux garçons. Les échanges entre eux diffèrent selon leur mode d'engagement dans les tâches, leurs attitudes plus ou moins scolaires ainsi que les conceptions ou les arrière plans représentationnels qu'ils entretiennent avec les savoirs mis à l'étude.

Pour Harré et van Langenhove (1999), le « positionnement » relève d'un scénario permettant aux sujets de mobiliser en contexte d'interactions sociales, de façon fluide et variée, certains éléments rendant intelligibles leurs actions. Amade-Escot *et al.* (2015) ont mis à l'épreuve le concept de positionnement de genre pour saisir les dynamiques de co-construction des savoirs et du genre dans les classes.

Pourquoi la nécessité d'une migration de ces concepts ? Quelle validité dans nos analyses ? Pour produire quels résultats ?

Le modèle théorique de l'action conjointe en didactique à partir duquel sont conduites les analyses ne permet pas, selon nous, de saisir l'ensemble des mécanismes à l'œuvre au sein des interactions didactiques, d'où le recours aux concepts empruntés d'une part à la psychologie sociale (positionnement), d'autre part à la didactique (CDD) afin de répondre aux spécificités d'une analyse prenant en considération les problématiques du genre dans l'enseignement.

En termes de méthode, pour rendre intelligibles les dynamiques différentielles selon le genre nous construisons un continuum de pratiques sociales en référence aux travaux de l'anthropologie française. Cet outil a une visée descriptive. Il présuppose une pluralité de

pratiques exprimant les rapports aux savoirs susceptibles d'être mis en œuvre par les filles et les garçons. À l'aide de cet outil, nous décrivons la dynamique de positionnement de genre d'un.e élève qui peut varier selon tel ou tel moment, mais dont on peut reconstruire la trajectoire au fil du temps didactique.

Nous montrerons à partir d'extraits de recherche (Pautal et Vinson, 2017) l'usage que nous faisons de ces deux concepts et en quoi la mise en tension des deux disciplines permet d'identifier des spécificités disciplinaires tout en mettant au jour certaines dimensions génériques des phénomènes didactiques au regard du genre. Notamment, son poids dans l'élaboration et la gestion interactive des contenus d'enseignement. Le croisement du positionnement de genre et du CDD ouvre aussi sur le dépassement des postures didactiques s'intéressant à un élève purement épistémique pour approcher ses singularités : celle d'être fille ou garçon.

### Références bibliographiques

- Amade-Escot C., Elandoulsi S., Verscheure I. (2015). Physical Education in Tunisia: Teachers' Practical Epistemology, Students' Positioning and Gender Issues. *Sport, Education and Society*. 20 (5), p. 656-675.
- Harré R., van Langenhove L. (1999). *Positioning theory: moral contexts of intentional action*. Oxford: Blackwell Publisher.
- Pautal É., Vinson M. (2017). Interactions verbales et non verbales, outils de compréhension de la co-construction du savoir et du genre entre élèves. *Recherches en Didactiques*, 23, p. 27-46.
- Schubauer-Leoni M.L. (1996). Etude du contrat didactique pour les élèves en difficulté en mathématiques. Problématique didactique et/ou psychosociale. Dans C. Raïsky et M. Caillot (Eds.) *Au-delà des didactiques, le didactique*, p.159-189. Bruxelles : De Boeck.
- Verscheure I., Amade-Escot C. (2004). Dynamiques différentielles des interactions didactiques selon le genre en EPS. Le cas de l'attaque en volley-ball en seconde. *Revue STAPS*, 66, p. 79-97.